

[WWW.SQCRA.ORG](http://WWW.SQCRA.ORG)

Gloire aux collectionneurs car, ils aident ceux qui souhaitent remettre l'histoire en ordre.

# SOMMAIRE

- |    |                                              |                                           |
|----|----------------------------------------------|-------------------------------------------|
| 3  | Mot du Président.                            | canadienne                                |
| 5  | A word from our President.                   | 18 Réparation d'un Columaire 801          |
| 7  | Le recouvrement feutré des table tournantes. | 22 La page des membres.                   |
| 10 | Les mystères d'un radio japonais, suite.     | 24 Le coin des trouvailles                |
| 12 | General Electric 250, un portatif.           | 26 Annonces classées.                     |
| 16 | XWA, lieu de naissance de la radiodiffusion  | 27 Produits et Services / Commanditaires. |

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

|                        |                 |              |                                 |
|------------------------|-----------------|--------------|---------------------------------|
| <b>Président</b>       | Daniel Gervais  | 450-678-1021 | <i>gervais5@videotron.ca</i>    |
| <b>V-Président</b>     | Ken Lyons       | 514-694-6458 | <i>ken1.lyons@gmail.com</i>     |
| <b>Trésorier</b>       | Claude Thibault | 450-491-2873 | <i>cthibault51@hotmail.com</i>  |
| <b>Secrétaire</b>      | Alain Dufour    | 450-812-9795 | <i>alain_dufour@hotmail.com</i> |
| <b>Administrateurs</b> |                 |              |                                 |
|                        | Jean Marcotte   | 450-962-8693 | <i>acodo@point-net.com</i>      |
|                        | Abès Cherif     | 450-492-9881 | <i>abes@videotron.ca</i>        |
|                        | Yvon Asselin    | 514-999-9842 | <i>yvon_asselin@hotmail.com</i> |
|                        | Michel Chabot   | 450-346-6953 | <i>michel.chat@videotron.ca</i> |
| <b>Éditeur</b>         | Daniel Labelle  | 514-595-3498 | <i>dlabelle54@videotron.ca</i>  |

**EN COUVERTURE:** RCA A23, fabriqué à Montréal, gracieuseté de Jean Marcotte.

**PAGE CENTRALE:** Marconi 202, fabriqué à Montréal de la collection de Jean Marcotte.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Radiophilie Québec est publié six fois l'an par :</p> <p><b>Société Québécoise des Collectionneurs de Radios Anciens du Québec Inc. (S.Q.C.R.A.)</b></p> <p>La Société regroupe les personnes intéressées à la conservation, la restauration et la promotion du patrimoine associé aux radios anciens au Québec.</p> | <p><b>Abonnement et changement d'adresse:</b><br/>           SQCRA Inc.<br/>           A/S Claude Thibault<br/>           538 Judd, St-Eustache, Québec J7R 4N8<br/>  450-491-2873<br/>  cthibault51@hotmail.com<br/>  www.sqcra.ca</p> <hr/> <p><b>Dépôt Légal :</b><br/>           Bibliothèque Nationale du Québec, 2014<br/>           Bibliothèque Nationale du Canada, 2014<br/>           ISSN No 1708-5675</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



## LE MOT DU PRÉSIDENT

Daniel Gervais      gervais5@videotron.ca

Bonjour à tous,

Le 8 février dernier, nous avons effectué un changement de garde dans la présidence de notre association. Daniel Labelle terminait son mandat après plus de 10 ans, et c'est avec plaisir que j'ai accepté le vote pour assurer la relève. J'aimerais souligner l'effort, le temps et l'engagement aussi personnel que professionnel que Daniel a dévoué à notre club. En plus d'éditer la revue, l'imprimer, écrire des articles, faire la recherche d'images intéressantes, se battre avec les logiciels, numériser des schémas et les envoyer aux membres, Daniel trouve encore le temps de suivre le forum et répondre aux questions. Pourquoi? Simplement pour aider quelqu'un sans rien demander en retour. Sous sa gouverne, notre club est maintenant connu sur plusieurs continents. Il a tissé des liens serrés avec plusieurs clubs notamment en Europe et aux États-Unis. Notre revue fait l'envie de plusieurs clubs et a atteint une notoriété. Au nom de SQCRA et en mon nom personnel, je remercie Daniel pour son engagement et son travail continu. De plus, nous sommes heureux de l'avoir consigné en tant qu'éditeur et archiviste.

Qui est votre nouveau président? Plusieurs me connaissent pour la restauration et c'est bien certain que c'est une de mes passions, mais la première étant l'aviation. J'ai étudié en aéronautique et je suis ingénieur. J'ai œuvré pendant plusieurs années dans l'industrie manufacturière. Puis, j'ai fait un bond vers la pétrochimie et le raffinage. La course à pied

m'occupe bien aussi. Selon moi, c'est un moyen non seulement de maintenir la forme, mais, aussi, un mode de vie avec plus d'une dizaine de marathons complétés. Le prochain sera Boston, que j'aurais le plaisir de courir pour la troisième fois.

Notre club a certes des défis à relever, mais il est en bonne santé et bien dynamique. Nous devons ceci aux membres. Que ce soit votre participation à la cabane à sucre, aux ateliers, à notre pique-nique annuel ou encore pour ceux qui s'investissent dans la planification et la réalisation de ces activités, tous par nos petits gestes, contribuons au succès du club. Toutefois, ce n'est pas la taille du club qui est importante, mais l'énergie de ses membres.

Depuis le début de l'année, nous avons déjà réalisé deux activités. La cabane à sucre a attiré une trentaine de personnes et tous ont passé d'agréables moments entre amis. Un nouveau membre (Jean St-Amour) a même gagné une magnifique radio lors du tirage. En outre, la salle était pleine aussi pour l'atelier du 12 février dernier; ce qui prouve que les gens sont intéressés à apprendre et partager leurs connaissances. J'ai lancé l'idée de faire un "webcast" afin de permettre à plusieurs membres de régions éloignées d'y assister. Les commentaires positifs reçus me confirment qu'on va explorer l'idée plus sérieusement.

La majorité des membres de notre club sont d'âge moyen. Ainsi, une de nos priorités c'est

que continuer à intéresser et rendre intéressant cette passion au gens afin d'assurer une relève. Dans le même ordre d'idée, les "Webcasts" vont rejoindre aussi une clientèle plus jeune, au même titre que notre présence maintenant sur Facebook.

L'édition 2013 du concours international de restauration qui s'est terminé le 30 mars comportait pas moins de 8 clubs répartis sur 6 pays. Cette année, la SQCRA sera représentée par Serge Hainault avec sa superbe restauration d'une Radiola 60 que tous ont pu admirer à notre piquenique annuel. Le résultat sera affiché sur notre site prochainement, alors surveillez-le. Je vous annonce par le fait même que la SQCRA organisera une version 2014 du concours international.

Notre forum de discussion sur notre site est utilisé régulièrement avec des questions intéressantes qui provoquent plusieurs discussions. N'oubliez pas que c'est l'outil, par excellence, pour les gens qui ont besoin d'aide, soit pour rechercher une pièce manquante, soit pour régler un problème technique. Veuillez ne pas hésiter à poser une question de "débutant", c'est la raison d'être du forum. Récemment, nous avons émis certaines règles de base concernant l'utilisation respectueuse du forum, et je demande à tous de suivre ces consignes et d'utiliser notre forum pour les besoins pour lesquels il a été conçu.

En terminant, j'aimerais souligner que Claude Houde a reçu de la part de Daniel Labelle le prix du président pour l'année 2013. Claude est une personne très appréciée qui s'est impliquée dans le CA du club durant plusieurs années. Que ce soit

pour la qualité des articles qu'il a écrits ou pour ses talents de professeur dans nos ateliers; une tâche dans laquelle il ne cesse de nous surprendre par son niveau de connaissance.

Pour tout ton travail Claude, nous te remercions et te félicitons. Les critères du prix du président étant choisis par le président lui-même, je vous annonce que pour l'édition 2014, dans le but de susciter l'intérêt dans notre revue, la qualité des articles soumis pour publication sera un facteur important pour l'attribution du prix.

J'aimerais souhaiter la bienvenue au sein de notre société à James Bardon de Hudson.





## A WORD FROM THE PRESIDENT.

Daniel Gervais    gervais5@videotron.ca

Hello to all,

Last February we had a change of guard in our association. Daniel Labelle, after more than 10 years of being president, completed his mandate and I accepted our club's vote as new president. I would like to thank Daniel for all the time and effort he has devoted to our association through these years, whether on a personal or professional level. In between printing pages for our magazine, pursuing people to write articles, trying to get the printer to work, Daniel even seems to find the time to follow up on our forum questions. Why does he do it? Simply to help out without ever asking anything in return. Under his presidency, our club is now known on several continents and has made lasting ties with clubs in Europe and the United States. Our Radiophilie magazine is at a quality many wish to attain. I'm sure I speak for everyone as I thank Daniel for all his time and effort. Daniel's work continues with his duties as editor and archivist.

So who is your new president? Some of you know me for my passion for restoration, but my first real passion is aviation in which I studied. I'm an engineer, having worked many years in manufacturing, followed by petrochemical industry and then in the refining business. I'm also an avid runner, having completed more than 10 marathons. In April I will be running in the Boston marathon for the third time. Needless to say marathon run-

ning is not only a way to keep fit, but a way of life.

Although our club has many challenges ahead, it is nonetheless quite dynamic and in good health. We owe all of this to our members. Whether it is by your participation in our sugaring off party, our club meetings and workshops, our annual picnic, our auctions or for all who make these events happen, it's the sum of everyone's effort who make our club what it is. It's not the quantity of members, but the energy that our members devote that matters.

Since the beginning of the year we've already had two great activities. At our sugaring off party, we had 30 or so members present and one of our newest members ( Jean St-Amour ) was thrilled to win a radio. The room was also full at our February workshop, which goes to show that people are interested to learn and share. I submitted the idea of making webcast of our workshops. Judging from the positive response, this is something that we will pursue more seriously.

While the majority of our members are middle aged, we need to make sure that we are doing things and in a way that interest a younger audience. Webcasts are a great way, just as we now have a Facebook page to reach them.

The 2013 version of our international restoration contest came to a close on March 30. No less than 8 clubs on 6 different countries! This year our club's entry is well represented by Serge

Hainault with his superb Radiola 60 that won our local restoration contest last September. The results will be posted shortly on our web-site. I have the pleasure to announce that we will pursue this initiative and will present a 2014 version of the contest.

Our internet forum is seeing constant traffic with good discussion topics and questions. This is your tool to get answers on various subjects. Please do not hesitate, there are no stupid questions and we have dedicated people who want to help. We have recently posted basic forum rules and I ask that you be respectful whenever making posts.

In closing, I would like to congratulate Claude Houde for receiving the President's Award. Claude has been heavily involved in preparing and producing our workshops and writing several articles. Claude's extensive technical knowledge just seems bottomless along with his abilities in explaining things to us. For all your work Claude, please accept our heartfelt thanks.



Since the President's Award criteria are as per the president, I wish to encourage article submissions to our magazine. The 2014's President's Award will be biased in favour of the quality of articles submitted for publication.

I would like to welcome into our society James Bardon from Hudson.

---

### **Concours de restauration international.**

Au moment de mettre sous presse, la compilation des résultats des 8 groupes de juges nous est parvenue.

Le gagnant est le Canada, représenté par la Society for the Preservation of Antique Radio of Canada (SPARC) de Colombie Britannique avec un Silvertone 4766.

La seconde place est décernée à la Belgique représentée par le Limbourse Radiovriend avec un Colonial.

La troisième place est décernée à la Hollande représentée par Nederlandse Vereniging voor de Historie van de Radio (NVHR) avec un Erres K159.

Cette année 8 clubs de 6 pays différents ont participés, les résultats détaillés et les rapports de présentation de chaque participant sont disponibles sur notre site web à [http://www.sqcr.org/interrestocontest/2013-14\\_edition/PARTICIPANTS\\_Rest\\_Int\\_2013-2014.html](http://www.sqcr.org/interrestocontest/2013-14_edition/PARTICIPANTS_Rest_Int_2013-2014.html)

Dans le Radiophilie de juin, un article résumera le concours pour vous.

Serge Hainault



# LE RECOUVREMENT FEUTRÉ DES TABLETOUTOURNANTES.

Éric Bélanger

eric\_belanger@hotmail.com

*Cet article est paru originalement en août 2003, compte tenu du fait que de nombreux membres se sont joints à nous depuis, il me paraît opportun de le publier de nouveau, la rédaction.*

Bien souvent, l'état du recouvrement d'un tourne-disque de 70 ans laisse à désirer. Pour compléter le temps et les efforts investis dans la restauration mécanique, quoi de mieux qu'un nouveau revêtement, très similaire à l'original.

## Ce qu'il vous faut :

### Lee Valley,

- ? ? Adhésif DonJer Suede Tex brun (98K06.15)
- ? ? Applicateur pour flocking (98K10.02)
- ? ? Un sac de 3oz de flocking brun (98K08.15)

### Canadian Tire

- ? ? Adhésif en aérosol (Elmer)
- ? ? Papier sablé fin 400



## Magasin à 1\$

- ? ? Un pinceau en mousse jetable
- ? ? Un pinceau de 2 ou 3 pouces
- ? ? Gants de latex ou de caoutchouc
- ? ? Un grattoir à vitre et lames de rechange

## Nettoyage du plateau:

La première étape consiste à enlever l'ancien revêtement de la table tournante. Pour ceux qui ont la chance d'avoir accès à un sablage au jet, c'est la solution la plus rapide. Par contre, on peut très bien se débrouiller manuellement avec un grattoir. Allez-y doucement, en changeant la lame au besoin quand ça devient trop difficile.

Une fois l'ancien feutre enlevé, terminer avec le papier sablé #400. Si le plateau est rouillé et piqué, il vous faudra éliminer cette rouille.

## Préparation :

Protéger votre surface de travail avec du papier journal. Ceci permettra également de récupérer le flocking excédentaire. Enfiler vos gants et



préparer l'applicateur en le remplissant de flocking environ au  $\frac{3}{4}$ .

### **Application de l'adhésif :**

Avec le pinceau en mousse, appliquer une généreuse couche d'adhésif. Cet adhésif coloré devrait avoir la même teinte que le flocking pour bien camoufler le fond métallique. Déposer le plateau encollé sur un support quelconque qui vous permettra de travailler à votre aise. On peut utiliser le contenant d'adhésif une fois refermé.



### **Première application :**

Asperger le dessus et le pourtour du plateau d'une couche généreuse de flocking. N'ayez surtout pas peur d'en mettre, l'excédent sera récupéré plus tard.



Déposer le plateau sur votre plan de travail. Avec vos mains, écraser les fibres pour les fixer solidement sur l'adhésif. Retourner le plateau et appuyez fermement pour terminer.



Rouler le plateau sur les fibres excédentaires pour bien enrober le contour.

Laisser sécher pour au moins 12 heures.



### **Nettoyage :**

Pour enlever l'excédent de flocking, retourner le plateau sur son côté et le frapper légèrement sur la table. Terminer avec un léger brossage

avec le pinceau. Récupérer le flocking excédentaire.

### **Deuxième couche :**

Si le résultat vous plaît, le travail est terminé. Par contre, une ou deux couches supplémentaires peuvent être nécessaires. Pour ces couches, on utilise alors l'adhésif en aérosol. Placer votre plateau sur une feuille de journal et vaporiser une bonne couche d'adhésif.

Travaillez rapidement, car le temps de séchage est relativement court ! Procéder à l'application et au nettoyage comme précédemment. L'adhésif en aérosol sèche en quelques minutes. Procéder à une troisième application si nécessaire.

Laisser sécher le plateau au moins 12 heures avant le brossage final.



### **Notes :**

On peut aussi utiliser de la laque ( celle utilisée pour la finition des cabinets de bois) comme adhésif. C'est de cette façon qu'on effectue des petites retouches sur un plateau peu endommagé.

Si vous utilisez de la laque pour un plateau complet, vous devrez appliquer au préalable une couche de peinture pour métal (Tremclad) de la même teinte que le flocking. Cette étape est nécessaire afin d'éviter que le fond métallique soit visible. L'adhésif pour flocking « Suède Tex » cache et colle en une seule opération.

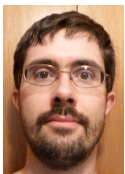
Le flocking est disponible en plusieurs couleurs chez Udisco (Boul. Décarie à Montréal) et auprès de plusieurs revendeurs sur e-bay.

### **Ressources :**

<http://www.leevalley.com> (800) 267-8767

<http://www.udisco.com> (514) 481-8109

<http://www.ebay.com>



## LES MYSTÈRES D'UN RADIO JAPONAIS, SUITE.

Éric Laberge    [ericlaberge\\_107@hotmail.com](mailto:ericlaberge_107@hotmail.com)

Dans le numéro de novembre-décembre 2013 du « Radiophilie », je vous ai parlé d'un radio japonais AM-FM de la fin des années soixante qui avait des problèmes de conception. Eh bien, je dois aujourd'hui ajouter un chapitre à cette aventure électronique en vous parlant d'une amélioration que j'ai réussi à lui faire récemment sur la bande FM.

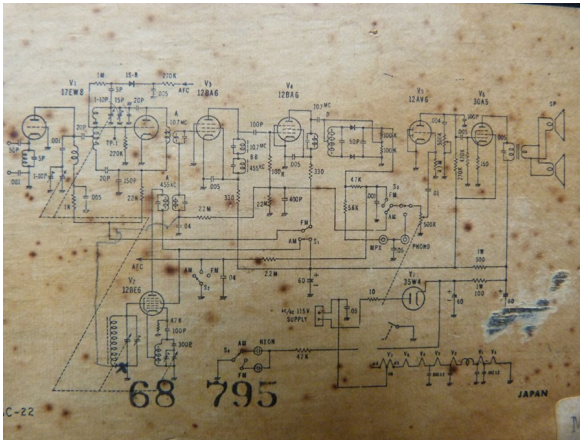
En effet, pour vous remettre dans le contexte, le discriminateur FM saturait et le design original n'avait pas de stage limiteur pour la bande FM. J'ai donc remplacé la 12BA6 originale, utilisée comme second amplificateur IF FM, par une 12AU6 et modifié l'alimentation du tube pour qu'il puisse faire sa fonction de limiteur. Les valeurs de résistances que j'avais choisies pour le stage donnaient un rendement que je pensais correct, étant donné que je demeure près de plusieurs émetteurs de radio FM et que la plupart des signaux sont forts. Cependant, après avoir récemment eu l'occasion de l'essayer dans un endroit où le signal était plus faible, j'ai réalisé que j'avais trop diminué le gain de mon limiteur...

J'ai donc réfléchi au problème et j'ai eu l'idée de baisser de la moitié la valeur de la résistance d'AGC, donc de la faire passer de 2,2 megohms à 1 megohm pour qu'il y ait moins de perte de tension dans le circuit d'AGC. Cela permet de pouvoir baisser de façon plus importante le gain de l'amplificateur IF sur les stations fortes, le voltage d'AGC à la grille de ce dernier étant alors plus proportionnel à la force du signal. Ensuite, j'ai augmenté le gain du limiteur en faisant passer la résistance qui l'alimente de 33 kilohms (la valeur que j'avais choisie au départ) à 22 kilohms et ça a fonctionné ! Je peux maintenant profiter d'une meilleure sensibilité en FM, tout en ayant un détecteur qui ne sature pas, et aussi, résultat auquel je ne m'attendais pas, avoir une meilleure réponse en basses fréquences audio sur le FM. Donc, plus de gain, une bonne détection du signal et une meilleure qualité sonore...que demander de mieux ?

Voici un résumé de ce qu'il faut faire pour bien modifier cet appareil. Je reproduis ici le schématique qui est collé en-dessous du cabinet du radio.

Pour avoir une bonne réception FM, il faut donc :





Changer la 12BA6 (V4) qui sert originalement de deuxième amplificateur IF pour une 12AU6 .

Changer la résistance de 330 ohms qui alimente son anode et sa grille G2 pour une 22 kilohms (et non pas 33 kilohms comme mentionné dans mon article de novembre précédent) .

Changer la résistance de 2,2 mégohms dans le circuit de grille de V4 pour une 1 mégohms .

Changer la résistance de 2,2 mégohms, soit la valeur originale que j'avais laissée intacte précédemment, dans le circuit d'AGC pour une 1 mégohms.

À noter que la modification que j'avais faite sur le AM, soit de remplacer la résistance de 47 kilohms à la grille d'oscillateur du convertisseur (12BE6) par la valeur standard de 22 kilohms, est toujours valide. Aussi, le trait de crayon ajouté sur le plan rend compte d'une modification qui avait, elle, été faite par le manufacturier.

En somme, cet appareil avait encore quelque chose à m'apprendre et j'espère que cela a été le cas pour vous. Si vous croisez un appareil semblable sur votre chemin, vous saurez par où commencer !

# MARCONI—In Old Quebec

---

## THE GREATEST NAME IN RADIO

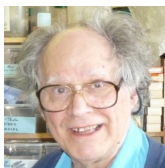
**D**EALER franchises are now being appointed for the great new postwar range of Marconi Radios and Record Players soon to make their appearance. Marconi—"the greatest name in Radio" for more than forty years, offers the dealer an unparalleled opportunity for large and rapid turnover with consequent enticing profits. It offers the most valuable franchise in the entire radio field. Write today for full particulars.

1902 - 1945  
OVER 40 YEARS  
OF UNDISPUTED  
LEADERSHIP  
IN THE RADIO  
INDUSTRY

# VANDRY INC.

155 ST. PAUL STREET, QUEBEC CITY

138
Radio Trade-Builders—October, 1945



## GENERAL ELECTRIC 250, UN PORTATIF.

Jos Matthews

tremath2@bell.net

Dans le monde des radios portatifs, les modèles à cabinet full métal sont plutôt rares. Les modèles qui me viennent à l'idée en premier sont les premiers T-O à transistors, soit le Royal 1000 et le Royal 3000. Le grand patron de Zenith, Eugene McDonald, avait rapporté une caméra Leica d'Europe et avait demandé à ses ingénieurs d'incorporer le look de cette caméra légendaire dans les prochains T-O.



Le Commandant n'entendait pas à rire, toute la ligne des Trans-Oceanics avait passé sous son œil et ses oreilles critiques. Il apportait les radios sur son grand yacht pour les tester lors de ses voyages entre autres au Canada.

Au retour, l'ordre était donné d'arranger ce qui n'était pas correct. Ainsi on voit les raisons de la performance de ces appareils : la crainte du boss et la culture de l'excellence.

A travers des échanges, un portatif m'est tombé dans les mains, un GE 250 portatif à lampes, pas des miniatures, mais avec des loctals avec un output octal standard, la 3Q5. Jusque-là, rien de spécial. Mais en le prenant, on sent la différence, le poids énorme approchant les 20 lbs. A remarquer le cabinet tout métallique, une rareté juste après la 2e guerre.

Une parenthèse : On était quelques ados intéressés par la radioamateur vers la fin des années 50, et la seule façon d'avoir du bon matériel se trouvait dans le surplus militaire. Les transceivers comme le 19, les récepteurs Bendix et le R1155 qui allaient dans les bombardiers étaient tous accessibles à nos maigres portefeuilles. Mais je n'ai jamais vu de récepteur fabriqué par GE, juste un transmetteur, le BC375 si mes souvenirs sont bons, un bétail bon surtout pour les pièces.

Mais pourquoi mentionner le surplus militaire ? En l'ouvrant l'arrière, on aperçoit un châssis composé de compartiments hermétiques en aluminium massif. L'expérience a montré au cours des décennies que ce genre de construction est réservé à du matériel militaire, industriel, ou encore de laboratoire, mais pas pour des radios domestiques.

GE a essayé, juste après la 2e guerre, un con-

cept différent pour contourner le problème des batteries sèches à usage unique dont la durée était trop courte et le coût assez élevé. Ils ont conçu un circuit alimenté par une pile rechargeable au plomb de 2V avec électrolyte liquide, c'était bien avant les gels cells. Pour convertir le 2V en B plus, on s'est servi d'un vibreur spécial synchrone et plug in comme une lampe. Le vibreur synchrone élimine le besoin d'une rectificatrice, c'était avant les stacks au sélénium.



Par le principe de son opération, les contacts d'un vibreur créent une petite étincelle et celle-ci est double avec le vibreur synchrone. Qui dit étincelle dit interférence et sans tout le blindage autant dans le power supply que sur le cabinet, le radio serait enterré dans un champ de bruit. Le look de ce radio, la publicité, le concept, l'intérieur et le circuit indiquent une influence militaire. Ajoutons qu'on est en 1946-47, juste après la guerre, et que GE était très impliquée dans des projets électroniques. Nombre de ces projets concernaient le radar, qui était sous le même genre de secret que la bombe atomique. On peut présumer que toutes sortes de bidules ont été construits ayant besoin d'un blindage poussé. Bref, GE était certainement à sa disposition une ou plusieurs fonderies. L'aluminium était une denrée rare

durant la guerre que l'on réservait pour du matériel embarqué dans les avions.

Avec un aimant, je me suis promené partout sur le radio. Tout le cabinet et l'intérieur sont en aluminium et seules les vis et la petite quincaillerie sont en acier. Seul l'intérieur du couvercle en haut qui abrite l'antenne est en plastique permettant la captation des ondes.

On peut s'arrêter sur le concept, celui d'une batterie rechargeable pour alimenter un radio. Supposons un chalet sans électricité et que le radio sert quelques heures par jour. En dedans d'une semaine, il va falloir penser à le recharger. Retour au village pour trouver une prise et laisser le radio branché disons pour 8 heures. Cette perspective n'est nullement pratique. On peut dire que le mot portatif ici signifie portable pour la journée pour ensuite retourner au bercail se faire ravitailler.

C'était beaucoup demander à l'utilisateur moyen de surveiller le temps de charge et le niveau de liquide dans la batterie. Les concepteurs ont pensé mettre un tuyau qui mène les vapeurs toxiques hors du radio. Dans le circuit, la seule chose qui limite le courant de charge ce sont les diodes oxyde de cuivre qui avec le temps finissent par ouvrir. Tout un contraste avec tous les bidules fonctionnant avec des batteries rechargeables qui se font recharger d'une façon automatique. Une batterie au plomb surchargée perd du liquide par évaporation et GE a prévu le coup en posant un tuyau en arrière du radio. On doit remettre de l'eau et après quelques cycles de ce régime, la batterie est finie. La grande majorité des radios portatifs du temps s'alimentaient à partir de piles et batteries sèches. Ce dernier mot est inexact car l'intérieur de la pile était carrément une pâte humide et corrosive qui finissait

souvent par percer son boîtier pour endommager sérieusement le radio comme en témoigne l'état lamentable de certains radios découverts plusieurs décennies plus tard.

Les piles sèches qui alimentaient les filaments étaient plutôt standards à un coût abordable. Les batteries pour le B+ comprenaient des cellules soient rondes ou plates, isolées les unes des autres et reliées ensemble pour arriver disons à 90 volts, soit 60 piles connectées en série. Les batteries B coûtaient chers, la grosseur importait peu, le travail revenait au même. De plus, en service ou non, la batterie se dégradait sur la tablette, de sorte que plus la batterie était grosse, plus le prix de revient baissait. Les radios de ferme et les gros portatifs lourds avaient un avantage considérable par rapport aux petits

portatifs pour la durée de fonctionnement. Zenith, dans leurs annonces pour la série des T-O 500, parlait d'une durée d'un an en service normal avec une batterie, une brique de 10lbs. Service normal voulait dire 4 heures d'écoute par jour. Un an, c'est vraiment optimiste, mais on peut être sûr que ça pouvait durer toute la saison d'été au chalet, une option vraiment plus pratique que le 250 de GE.

Mais que faire de ce portatif très lourd avec un power supply non conventionnel. Au fond, la meilleure place serait comme bibelot de tablette. Mais, un tech a décidé de faire quelque chose avec ce radio. Lea Barker a écrit un excellent article dans le newsletter de l'OVRC pour l'hiver 2005. Il a construit un power supply solid state pour remplacer le vibreur, le tout alimenté par des gros nics. Ces modifications étaient destinées pour un usage occasionnel où les piles devaient être rechargées.

Avec toutes les sources de bruit qui affligent les ondes moyennes (AM), un radio blindé serait un bon sujet pour vérifier la performance dans ce milieu hostile et le 250 ne serait pas trop difficile à nourrir avec des piles et batteries sèches. Mais le GE a les défauts de ses qualités, son blindage rend l'accès plus difficile qu'un radio ordinaire.

Pour quelqu'un de déterminé et qui ne veut pas tout modifier avec un bloc solid state, des piles D pourraient alimenter les filaments et des batteries 9V en série serviraient pour le B+. Il faut tout de même aller à l'intérieur des radios pour les réparations d'usage et effectuer une modification pour enlever la

GENERAL ELECTRIC PRESENTS

*The First and Only*

**SELF-CHARGING PORTABLE RADIO**

There's a new portable that does what no other radio ever did before. It renews its battery power over and over by its self-charging.

**No Battery Worries**

Just you please with never a worry about the trouble and need of regular battery replacements. Until you actually see it you won't believe that any portable can be so smart, so small. And still have such big-set performance—big-set tone—such big-set power and selectivity.

Wherever you go—on picnics—on boats—on trains, indoors—just plug it in to AC house current. Even while you use this General Electric self-charging portable like any set, the compact storage battery recharges for more of carefree entertainment anywhere.

**Built Like A Battleship**

This amazing portable radio is your General Electric "new" set. See the beautiful plastic finish—the sturdy gun case. Open the back. You'll marvel at masterful engineering such as you never saw before in any radio. Tune in stations with more power and clearer natural color tone you get on most large sets. This G-E self-charging portable is your prized companion—everywhere.

**GENERAL ELECTRIC**

LEADER IN RADIO, TELEVISION AND ELECTRONICS

**RADIO**

FRANK SINATRA  
one of his most popular recordings (right)

☆ GOOD-BYE BATTERY WORRIES

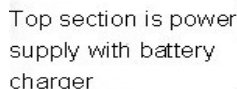
RENEWS ITS POWER OVER AND OVER AGAIN

This new big-set portable battery functions, but doesn't power. All other portables use the battery—this one recharges itself. The big power tube on all such portables, and

Built like a battleship. All vital parts protected by shockproofing. When the gun case is closed, the radio is completely safe.

Zenith, dans la même période d'après-guerre, a expérimenté avec des cabinets en aluminium et des radios portatifs AM ont été produits comme compagnon au T-O dans la série 8G. Le Zenith serait plus facile d'accès et peut facilement être réparé

Le concept de se servir d'un appareil pour quelques heures pour ensuite recharger les batteries fait partie de la vie quotidienne d'aujourd'hui, mais s'applique encore mal pour l'écoute radio. Dans les années 50, la venue des transistors allait tout changer, et ça, c'est une autre histoire.





## XWA—lieu de naissance de la radiodiffusion canadienne.

Alain Dufour

alain\_dufour@hotmail.com

Dans un numéro précédent de Radiophilie (octobre 2013), Alain Parent a bien expliqué comment le cohéreur de Branly a permis le décodage des communications de type « spark » sur de longues distances. Ainsi, dans la première décennie du vingtième siècle, les communications radio, particulièrement utiles pour la navigation maritime, se font généralement en messages codés en Morse.

Néanmoins, les expériences de transmission de la voix humaine et de la musique commencèrent dès le début du XXe siècle. Plutôt que de transmettre uniquement des impulsions courtes ou longues (points et traits du code Morse) on cherchait à réaliser la transmission de signaux radios modulés représentant les ondes sonores usuelles. Des émissions se déroulèrent en plusieurs endroits, souvent de façon très expérimentale. Ainsi, depuis les côtes du Massachusetts, le Canadien Reginald Fessenden diffuse la veille de Noël 1906 une émission comprenant de la musique et de la voix destinée aux navires qui croisaient sur l'Atlantique.

La Marconi Wireless Telegraph Co. of Canada (MWTC) basée à Montréal était aussi dans la course mais on ignore en quelle année ses toutes premières expériences ont eu lieu. \* Au moment du déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914, l'expérimentation en matière de radiodiffusion comme on l'entend aujourd'hui se trouva

ralentie pour des raisons stratégiques. En effet, dès le début de la guerre, le gouvernement canadien ordonna à tous ceux qui expérimentaient de fermer leur station. Cependant seule la MWTC obtint en 1915 un permis afin de poursuivre son expérimentation puisqu'elle le faisait alors exclusivement pour le compte du gouvernement fédéral canadien dans le cadre de l'effort de guerre.

Avec la fin de la Première Guerre la radiodiffusion civile peut reprendre et la MWTC est fin prête. Sa station montréalaise XWA est la première au pays à transmettre des émissions comportant de la musique et de la voix. Après un certain nombre d'émissions expérimentales et sporadiques à l'automne de 1919 (avec une puissance de 5 watts!), une programmation régulière est instaurée à compter de mai 1920 sur la longueur d'ondes de 1200 mètres, soit 250 kHz.\* On croit que les lettres d'appel de la station signifiaient eXperimental Wireless Apparatus.

Dès décembre 1919, XWA est renommée CFCF (Canada's First, Canada's Finest), une station très bien connue des montréalais. Pendant de nombreuses années, CFCF était installée sur la rue Cathcart, dans l'édifice de la Canada Cement, juste en face du magasin LaBaie. Cependant, CFCF (dont le nom devient CIQC en 1991 et CINW en 1999) cesse complètement ses activités le 29 janvier 2010.

J'ai voulu retrouver à quel endroit se situaient le premier studio de la station XWA, c'est-à-dire le lieu de naissance de la radiodiffusion commerciale canadienne. J'ai trouvé qu'en 1919 XWA

avait pignon sur rue au 173 William, dans le Vieux-Montréal. Voulant me rendre sur place, j'ai été déçu car le 173 rue William n'existe pas. Après un peu de réflexion, je me suis rappelé qu'au fil de l'évolution urbaine (fusions municipales, expansions) il y eut parfois des révisions de la numérotation et même des noms de rues.

Ainsi, en parcourant les annuaires Lovell du début des années 1920 (index des noms des résidents selon la rue et le numéro civique), j'ai trouvé réponse à ma question. Le numéro 173 de la rue William est devenu le numéro 1017 à compter de 1920. Une annonce en fait foi dans le Lovell de 1920. Je suis donc retourné dans le Vieux-Montréal et j'ai finalement pu trouver l'endroit où se trouvait la station XWA lors de ses premières émissions.



Édifice de la MWTC au 173 (1017) William Montréal vers 1920. C'est dans cet édifice que se situait le studio de la XWA.

Malheureusement, l'édifice qui était au 173 (ou 1017) de la rue William n'existe plus. L'immeuble, qui était à l'extrémité nord de la rue Shannon, a été démoli il y a plusieurs années. On trouve maintenant à cet endroit un petit terrain de stationnement qui semble appartenir à l'École de Technologie Supérieure (ÉTS). Peut-être qu'un jour les ingénieurs de l'ÉTS voudront-ils y mettre une plaque pour honorer la mémoire de leurs anciens confrères?

#### [1919] DIRECTORY

1421

#### MARCIL

" Victor carp 470 Beaudry  
 " Wilf fruit dealer 351 Champlain  
 " Wm ins sgt 434 Desery  
 Marcellie Alb bridgeman 3176 Verville  
 Marcino Laurence tailor r 108½ St Eliza-  
 beth  
 Marco Francis lab 477 St Timothee  
 " P lab 571 St Timothee  
 Marcogliese Michele oil wkr 380 St Timo-  
 thee  
 Marcoll Jas lab 35 Walnut  
 Marcollezo Johanne lab 490 Montcalm  
 Marcollis Louis lab 132 St Zotique E

#### MARCONI WIRELESS TELE- GRAPH CO. OF CANADA. LIMITED (THE),

173 WILLIAM STREET,  
MONTREAL.

Cable Address,  
"Arcon" Montreal.

Telephone Main 8144

-Merci à Jacques Hamel pour ses conseils et commentaires.

- En 1904, la MWTC avait obtenu un contrat du Gouvernement canadien pour la construction et l'opération de 7 stations côtières canadiennes dont le nombre augmentera jusqu'à 26 en 1911.
- Si la date et l'origine des premières émissions civiles canadiennes est assez claire, il est plus difficile de savoir qui a été le premier au monde à diffuser des émissions civiles sur une base régulière. Plusieurs s'accordent pour dire que c'est la KDKA de Philadelphie 2 novembre 1920, d'autre croit que c'est WWJ de Détroit le 30 avril 1920.



## RÉPARATION D'UN COLUMAIRE 801.

Serge Hainault

sireno@live.ca

Il y a plusieurs années, au retour d'un de nos multiples pèlerinages dans un encan ou un congrès, notre éditeur Daniel Labelle rapportait un bizarre de radio, un Westinghouse Columaire 801, cousin de l'américain WR8.

Personnellement, ce radio-horloge ne me disait rien. À notre arrivée, j'aida Daniel à entrer la colonne chez lui. Il l'installa temporairement dans sa salle à manger. Puis lors d'un moment de répit, je me pris à apprécier cette pièce assez unique, à la trouver belle!

Il faut dire que la série Columaire était bien en avance sur son temps au début des années trente. Le designer Raymond Loewy, sur lequel j'ai fait un article dans notre revue, demeure un des plus grands créateurs du siècle passé. Il est responsable de la forme en particulier, des

voitures Studebaker, de logos comme Shell, un autobus Grayhound, de trains et avions, des distributrices Coca-Cola et beaucoup de radios



entre autres. Ses designs furent tellement à l'avant-garde que la majorité de ses créations sont encore valables aujourd'hui. Et le Columaire en fait partie. Tandis que la plupart des manufacturiers dessinaient des meubles à l'accent très Victorien, avec des fioritures et formes complexes, des gens comme Loewy eux, épousaient les formes très épurées des styles modernes et art-déco.

Je me suis donc mis à la recherche d'un récepteur similaire. Mais les prix, au début des années 2000, étaient assez exorbitants, tournant autour des 600\$ pour une pièce non fonctionnelle. Ma chance se présenta au marché aux puces de Lachute à l'intérieur, bien des années avant que le complexe ne brûle. 300\$. Peu négociable. Je me suis délesté de 250\$ et suis reparti avec la créature.

Une fois à la maison, je me suis empressé d'enlever le derrière (ce long panneau est rarement présent) pour avoir toute une surprise. La radio avait été substituée par un châssis d'une minuscule "All American Five". Le travail avait été assez bien fait, remplacement du panneau de contrôle latéral, pose d'un carton pour accommoder le haut-parleur plus petit à aimant permanent au plafond. On était loin du gros châssis avec 2 tubes 45 en push-pull et haut-parleurs électrodynamique! Il me semblait léger lors du transport vers la voiture!

J'ai voulu le retourner, mais des contraintes de temps dû au travail m'en ont empêché. Mais j'avais quand même le look. J'étais quand même déçu. Mais...

Presque dix ans se sont écoulés et notre bon ami et collectionneur respecté et respectable, Claude Thibault, se départi du même radio avec quelques détails différents et sans horloge (qui est rarement fonctionnelle si elle y est). Mon boîtier étant plus beau, j'entrepris de retirer le châssis et le remettre en marche au plus sac... Mais...

Surprise qui ne devait pas vraiment en être une, un transformateur interstage avec prise médiane alimentant les tubes 45 était défectueux. Semble que ce soit courant pour ce modèle. Les caractéristiques assez uniques du transfo en font une rareté comme les poules qui ont des dents. Et trouver un équivalent n'était pas évident...

Alors le projet a accumulé de la poussière pendant quelques années de plus. Mais à force de m'enfarger dedans à chaque déplacement dans mon atelier, je me suis résolu à trouver une solution! Un, pour mon intégrité physique et deux, pour ma santé mentale. Bah, aussi pour le voir fini le foutu projet! Le problème est que le plan indique une résistance de 720 ohms au primaire et 5700 au secondaire avec CT (center tap ou prise médiane) ce qui est très élevé pour des enroulements de transformateur. Selon la grosseur physique du transfo, cela m'indique un diamètre de fil minuscule (bien plus petit qu'un cheveu) et

un grand, très grand nombre de tours de fil.

J'entrepris de défaire le transfo et de tenter de le reproduire. À défaut d'acheter une bobineuse de transformateur automatique car elles valent des milliers de dollars. Étant trop paresseux pour me fabriquer une machine moi-même, je me suis procuré une sorte d'antiquité manuelle flambante neuve, fabriquée en Chine pour un montant un peu plus raisonnable. Au moins, il y avait un compteur de tours et une manivelle. Si j'ai bien lu le compteur, le secondaire comportait 16000 tours, et le diamètre du fil selon ce que j'ai pu mesurer, serait du # 38!!! Euh, c'est environ quatre millièmes de pouce de diamètres ça... savez-vous c'est quoi bobiner 16000 tours de ce fil? C'est à part du primaire. Une fois fini, ça doit retourner dans la petite boîte... Ouille ouille!

Donc, il fallait trouver quelque chose sur le marché. Mais... les caractéristiques publiées des produits disponibles n'affichent pas la résistance des enroulements, mais l'impédance... Boy, on n'est pas sorti du bois.

L'impédance est une forme de "résistance" (en langage savant, on dit réactance inductive et réactance capacitive qui sont deux formes d'impédances, elles peuvent être combiné pour former un circuit réactif) mais qui variera en fonction de la fréquence du circuit. Par exemple, dans un circuit où il y a une bobine (un circuit inductif), plus la fréquence augmente, plus l'impédance augmente et s'oppose au courant. Un condensateur lui, va faire le contraire (un circuit capacitif).



Une chose certaine, c'est que le **RATIO** entre le primaire et le secondaire est d'environ 8 (5700 divisé par 720). Ça veut dire qu'il y a 8 fois plus d'enroulement d'un bord que de l'autre. Ça veut dire que le voltage sera 8 fois plus grand au secondaire qu'au primaire. Ça veut dire que le courant disponible au secondaire est 8 fois moindre qu'au primaire. A savoir, la puissance maximale d'un bord ne peut excéder celle de l'autre bord. Et vous l'aurez compris, la résistance suis le même raisonne-



ment. En électricité, tout se tient, tout est logique.

Alors je trouve un transfo chez Hammond, compagnie réputée mondialement dans les transformateurs de tout acabit. Ce sera le 124A dont l'impédance est de 10000 d'un côté et 90000 de l'autre à des fréquences audio, assez proche du ratio de 8.

À savoir : les transformateurs sont parfaitement réversibles. Alors vous alimentez le côté selon votre application.

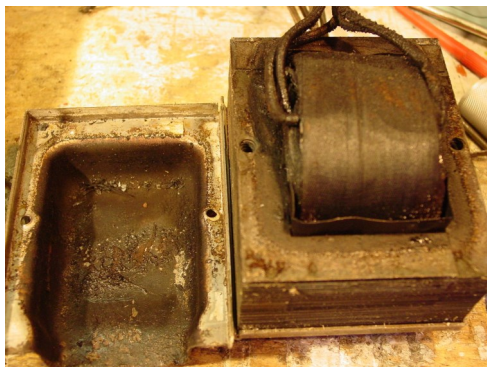
Par contre, la résistance des enroulements est importante dans ce cas-ci car les tubes ont aussi des caractéristiques minimales et maximales publiées et une charge trop basse pourrait endommager le tube qui alimente le transfo et/ou affecter l'efficacité des tubes de sortie en modifiant le gain. Après mesure des résistances des enroulements, il devint évident qu'en combinant deux transformateurs et en branchant les enroulements en série, il m'a été possible de m'approcher des résistances du transfo original. Mais... il restait à prouver que mes théories étaient bonnes.

Autre surprise, le transfo d'alimentation était absolument calciné. Aucune récupération possible. Et c'est un sapristi de gros transfo! Un de surplus dans mon stock ne parvenait pas à suffire à la charge énorme de cette radio. En effet, 5 tubes dont le filament de 2.5 Volts consomment 1,75 ampères chacun et deux tubes 45 qui consomment 1,5 ampères chaque, exige autour de 12 ampères juste sur le 2.5 Volts! En plus une rectificatrice 80 qui a besoin de 5 Volts @ 2,0 amp., et finalement le haut voltage, ce que j'avais, n'était pas de taille.

C'est là que l'organisation de notre club est venue à la rescousse. Le stock de pièces provenant de

dons volontaires nous permet d'avoir accès à des composantes difficiles voir impossibles à trouver. Ce fut mon cas, mes recherches ne m'ont pas permis de trouver quelque chose se rapprochant de mon besoin même dans le neuf. Daniel Labelle, qui détient une bonne partie de ces stocks, a déniché trois candidats, et par chance, un transfo similaire d'un châssis Westinghouse de la même époque, m'a permis de remettre le poste en marche. J'ai dû modifier et renouveler les branchements, mais il fait comme un gant.

Les trucs habituels comme les condensateurs et plusieurs résistances ont été remplacés. Puis un tube 45 usagé (qui était manquant initialement) avait un court-circuit interne, débalançant l'alimentation et faisant chauffer la bobine d'induction du haut-parleurs (le



voltage atteint 230 volts au lieu d'environ 65!). Puis des vis lâches sur la section de syntonisation, de l'oxydation de pièces de laiton rendait la réception imprévisible et peu sensible. Ce châssis était vraiment en mauvais état. Mais après beaucoup d'heures de labeur intense, la bête s'est remis à diffuser du son des quelques postes restant sur la bande AM. Alignement, le tout est retourné dans le boîtier. Un peu de nettoyage, polissage du cabinet et le tour est joué.

Avec une horloge fonctionnelle, ce superbe radio meuble mon sous-sol avec beaucoup de classe.

Bon, un petit, projet maintenant svp...

**NEWS! BIG NEWS!**

A compact, upright Radio  
that occupies less than one  
square foot of floor space!

THE  
*Columaire*  
TRIO-NUVE REG. PAT. DES. U.S.A.

Ten inches deep . . . twelve inches wide . . . five feet high . . . that's Columaire!

Full sized . . . full toned . . . but it takes only one square foot of floor space! Fits neatly . . . in the corner in even the smallest of small rooms!

Come in to see it . . . and hear it! It has a surprise in its new realism of tone as well as its practicality and beauty of design. Nine-tubes, screen-grid super-heterodyne, tone control. Electric clock. Remote control if you want it.

**\$193** Complete and Installed

**Westinghouse Radio**

See It on Display at  
Keith's Georgia Theatre

Then Come  
to





## LA PAGE DES MEMBRES

dlabelle54@videotron.ca

Notre revue est un outil de communication entre les membres. Actuellement nous sommes 96 membres dont presque la moitié vit dans la région de Montréal. Le reste qui compose la majorité est répandu à travers toutes les régions du Québec, l'Ontario, les USA et la France.

Dans le but de réduire un peu la distance

entre les membres nous allons consacrer ces deux pages aux membres qui ont quelque chose à montrer ou à dire mais n'ont pas l'intention de présenter un article.

Montrez-nous ce que vous faites, votre dernier présentoir, votre atelier, vos projets, vos réalisations.



Récemment Alain Fontaine de Montréal a prit cette photo à travers la vitrine d'une boutique rue Cava San Miguel à Madrid, heureusement la boutique était fermée, sinon il aurait eut à payer une surcharge de bagages...



Le 27 février dernier avait lieu l'inauguration du Musée des telecommunications, au centre d'électrotechnologie Pearson à Lachine. Nous voyons ici Ken Lyons et Neil MacPherson accompagnés de Paula Pedroso qui a permis la survie du musée et Rick Oliver le directeur du centre. Ce musée abrite la section téléphonie du Musée des telecommunications qui anciennement était logé dans l'édifice Nortel à Lasalle.



**Lester B. Pearson  
School Board**

**Commission scolaire  
Lester-B.-Pearson**

Tel.: 514-798-1818  
Fax: 514-634-8146



**PEARSON  
ELECTROTECHNOLOGY  
CENTRE  
D'ÉLECTROTECHNOLOGIE  
PEARSON**

**Ken Lyons**  
*Telecommunications Museum  
Musée des télécommunications*

**5000 René-Huguet Street  
Lachine, QC  
H8T 1M7**

E-mail: [ken1.lyons@gmail.com](mailto:ken1.lyons@gmail.com)  
[www.pearsonskills.com](http://www.pearsonskills.com)

## LE COIN DES TROUVAILLES

*Cette page est consacrée à vos trouvailles les plus belles comme les pires, envoyez-moi une photo, une brève description et vous partagerez ainsi vos trouvailles avec nous tous. Vous pouvez m'envoyer vos photos par la poste au 140, 8<sup>e</sup> avenue, Lasalle, Québec, H8P 2N1 ou par courriel à [dlabelle54@yahoo.ca](mailto:dlabelle54@yahoo.ca)*

---

Éric Lafleur de St-Jean a déniché ce radio-phono Electrohome Cica SC411.



Robert Vandelac de Boucherville a fait l'acquisition de ce Emor 100 fabriqué par Faust à Montréal.



Léo Fontaine de Dolbeau est heureux de nous présenter ce récepteur RCA 97T fabriqué à Montréal, sa dernière acquisition.



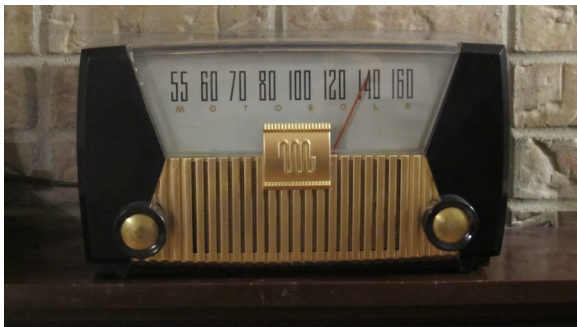
Maurice Giroux de Laval nous présente sa dernière acquisition un Sony de 8 transistors.



Normand Bordage de Laval nous présente ici un Monarch 50, fabriqué à Montréal que son beau-père avait acheté neuf.



Jacques Locas de St-Hubert nous présente ici un Motorola, bien joli maintenant que Jacques l'a soulagé de l'épaisse couche de peinture qui le recouvrait!



## ANNONCES CLASSÉES

---

**À vendre** Je veux réduire l'inventaire de ma collection de radio et de testeurs électronique et de lampes. Communiquez avec moi pour des détails, je suis à Québec. Marcel Laberge [marcelradio@hotmail.com](mailto:marcelradio@hotmail.com)

---

**Recherche** Chassis DeForest-Crosley modèle 402. Contactez moi [fegravel@gmail.com](mailto:fegravel@gmail.com)

---

**À vendre** Détecteur d'Interférences, Modèle Micro Tech Mfd  
Trois Bandes : Broadcast--- TV----Aviation, Antennes : 6 Modèles  
Alimentation: 12 V DC (Batteries rechargeable à l'intérieur).  
(convertisseur 120 AC—12 V DC externe inclus)  
Prix: 150\$ ferme André Guibert [aguibert@sympatico.ca](mailto:aguibert@sympatico.ca) (819) 843- 7485

---

**Recherche** Lampemètre (tube tester) Triplett 3444 ou 3444-A. Contactez Claude Houde [va2hdd@aei.ca](mailto:va2hdd@aei.ca) ou (514) 207 5382

---

### **Au secours!**

130 palettes de transport (4' X 4') bourrées de radios, appareils connexes et documentation actuellement entreposées dans 6 remorques de Robert Transport DOIVENT ÊTRE VIDÉES et les remorques remises au proprio **AU PLUS TARD LE 31 MAI PROCHAIN!**

Nous avons un URGENT BESOIN d'espace où loger ces palettes...!

Nous recherchons un ou des ESPACES D'ENTREPÔSAGE LIBRES et GRATUITS SVP pour quelques mois, le temps de disposer de la Collection du Musée québécois de la radio inc. **OU**

pour plus longtemps , ce qui permettrait de SAUVER UNE COLLECTION UNIQUE AU Canada de quelque 1900 pièces recueillies avec PASSION depuis 13 ans auprès de généreux donateurs, ENGAGÉS comme nous dans la conservation et la mise en valeur d'un

PATRIMOINE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE INESTIMABLE.

**CONTACTEZ DE TOUTE URGENCE :**

**Jacques Hamel, président**

[museeradio@videotron.ca](mailto:museeradio@videotron.ca)

**450-743-0221**

### ACTIVITÉS A VENIR.

|              |                         |
|--------------|-------------------------|
| 14 mai       | atelier à Boucherville. |
| 25 mai       | encan de OVRC à Ottawa. |
| 13 août      | atelier à Boucherville. |
| 13 septembre | pique nique à Brigham.  |

**ATTENTION ! TOUS LES MEMBRES DE LA SQCRA**  
EN MENTIONNANT LE NUMÉRO PRIVILÈGE ***EL122*** VOUS OBTIENDREZ UN ESComPTE DE 25% SUR LES PRODUITS DE PREMIÈRE QUALITÉ MICCA inc.  
***MAURICE GIROUX*** *Conseiller des distributeurs*

---

**Le dîner à la cabane à sucre, février 2014.**



# THE Sales Sensation of 1948

## NEW PHILCO PORTABLES

AVAILABLE  
SOON!



The moment Philco introduces these great New Portables to the public they'll start a wave of excitement... and Sales! For here are the features customers want... at a price they'll be delighted to pay! Choice of Philco model 411, 3-way portable with AC, DC, Battery circuit, designed for indoor and outdoor use or Philco 410 for battery operation only! Both styles available in choice of four snappy colours. All-Plastic case houses a superb performing superheterodyne circuit. Get the facts from your Philco Distributor today... and be prepared to Cash In!

# PHILCO

*Famous for Quality the World Over*